

## Radio Grand Ciel / *La Route inconnue* enregistré le 26/10/2020

(passages à l'antenne : samedi 31 octobre à 12 h et dimanche 1er novembre à 20 h)

### « Un petit pays divers contient tout l'univers »

écrivait Jean Rivière, écrivain et philosophe — Grand prix catholique de littérature en 1970 pour *La Vie simple* qui vient d'être enfin réédité en 2019 — mais aussi agriculteur en Vendée jusqu'à sa mort en 2001. Ce « petit pays », c'est bien sûr la Vendée. Un « petit pays » comme la Wallonie, Haïti, la Suisse romande, le Québec ou le Rwanda de Gaël Faye. Dont nous connaissons les poètes et écrivains qui s'expriment dans « l'univers » de la langue française. Nous avons déjà pu lire des anthologies de poètes wallons, québécois, haïtiens etc. mais c'est la première fois que nous tenons entre les mains un gros livre de près de 700 pages intitulé *Histoire et Anthologie de la poésie en Vendée*, résultat du travail considérable d'Alain Perrocheau qui a su avec justesse conjuguer intelligence, érudition et sensibilité.

Certains esprits — mais le feraient-ils à propos du Puy du Fou ou du Vendée Globe ? — diront avec condescendance et en haussant leurs œillères : événement local, donc sans intérêt ! Certes, on pourrait leur trouver des excuses en cette période de... confinement. Mais ce serait ignorer ou oublier, comme le souligne Michel Torga, que « l'universel, c'est le local moins les murs » : faire sauter les murs et les œillères, c'est une des fonctions universalisante de la poésie. Et l'aspect local, à première vue réducteur, s'évanouit aussitôt si on cite des poètes comme Agrippa d'Aubigné et James Sacré, Gaston Chaissac et Clod'Aria, Raoul Ponchon et Jacques Charpentreau, Pierre Menanteau et Nicolas Rapin, Cécile Sauvage et Michel Ragon, Jean Thibaudeau et Luce Guilbaud, Jean Bouhier et Patricia Cottron-Daubigné, etc. Car nombre de ces poètes ont déjà leur place dans l'un ou l'autre des 12 épais volumes de la monumentale *Histoire de la Poésie Française* de Robert Sabatier publiée en 1988.

Comment légitimer alors un tel ouvrage qui a demandé une telle somme de travail assidu, méticuleux et bien informé de la part d'Alain Perrocheau, un poète doublé d'un historien ? Je crois qu'il faut distinguer deux notions, la "singularité" et le "particularisme", que trop souvent on a tendance à confondre. La notion de "singularité" signifie le désir, l'ouverture, l'aventure et la tension vers l'universel tandis que la notion de "particularisme" désigne le repli confiné, rabougri, étroit et sectaire sur une illusion anecdotique. De sorte que, pour moi, il n'y a pas de "particularisme vendéen", n'en déplaise à quelque particulier à particule qui l'exploite sans vergogne pour agioter dans un juteux fonds de commerce touristique ; en revanche, il y a une bien réelle "singularité vendéenne" qu'Alain Perrocheau nomme "l'âme vendéenne" et qui est un reflet, un produit et un parti-pris de l'Histoire bien sûr, mais surtout, pour ce qui concerne la poésie, de l'Histoire de la langue française. En effet, il est bon de rappeler que le département de la Vendée — dans lequel l'auteur géolocalise les poètes qu'il répertorie — est un territoire fabriqué artificiellement et

sans état d'âme par la République à ses débuts pour des considérations administratives, économiques voire géopolitiques. La "singularité" ou l'âme vendéenne transcende donc une diversité établie de fait voire de force (« le petit pays divers » dont parle Jean Rivière), elle est le résultat d'un processus historique produit par les hommes et les femmes qui y vivent, qu'ils soient vendéens "de souche" ou vendéens "par choix". Alain Perrocheau le souligne avec discrétion et non sans pertinence lorsqu'il évoque l'importance de poètes vendéens "de souche" qui s'en sont allés enrichir la littérature française à Paris par exemple, tels fin XIXe siècle Raoul Ponchon ami et compagnon de route des Richepin, Verlaine, Mallarmé, Zola, etc., et plus près de nous, Jean Bouhier fondateur de l'École de Rochefort ou Michel Ragon écrivain et critique d'art. De même, des poètes ont fait le "choix" de s'établir en Vendée tels au XVIe siècle Agrippa d'Aubigné venu de Saintonge, plus récemment Marcel Chabot originaire de Paris ou Gaston Chaissac arrivé de Bourgogne. Les uns comme les autres ont contribué à construire l'Histoire singulière, réelle et bien vivante de la Vendée tout en s'inscrivant sans complexe et avec talent dans l'Histoire universelle de la poésie de langue française. Bref ! Lire les poètes de Vendée — comme ceux de Wallonie, du Québec ou de Suisse romande — c'est donc approcher et entrer dans la richesse et la diversité de la poésie francophone dans son ensemble. Le livre d'Alain Perrocheau en offre un remarquable condensé. Qu'il faut se procurer absolument et sans tarder.

Pour terminer, l'ex-éditeur que je suis tient à saluer le courage de Gérard Glameau l'éditeur de ce gros livre qui n'a pas hésité à prendre des risques énormes — intellectuels et financiers — et que la conjoncture pandémique actuelle, à l'instar de tous ses collègues et confrères de l'édition, déstabilise brutalement. Paru début mars dernier, le livre s'est vu confiné dans ses cartons, la promotion et la diffusion empêchées ou fortement ralenties, une présence épisodique dans de rares salons du livre et des signatures en librairies trop souvent annulées. Néanmoins, les contraintes désobligeantes n'interdisent pas totalement de se procurer cette *Histoire et anthologie de la poésie en Vendée* d'Alain Perrocheau :

— soit par commande chez les libraires qu'il faut encourager dans leur résistance et leur persistance à faire leur travail

— soit chez l'éditeur : (le livre coûte 24 €)

Le Jarosset éditions, 78 route du Poiré, 85190 Aizenay  
ou par mail : [lejarosset@gmail.com](mailto:lejarosset@gmail.com)

Louis Dubost